

Mesures plus strictes de contrôle de pollution au printemps dans les pâtes et papiers

Ottawa (PC)

Des mesures plus strictes de contrôle de la pollution dans l'industrie des pâtes et papiers seront appliquées ce printemps, a confirmé hier le ministre de l'Environnement Lucien Bouchard.

La réglementation est destinée à éliminer les émanations de dioxine et de furane (source de cancer) en provenance des usines et sera mise en vigueur au cours des quatre prochaines années, a annoncé le ministre dans un communiqué de presse.

Le communiqué a confirmé les détails d'un projet déjà esquissé dans une lettre adressée par M. Bouchard aux responsables des compagnies de pâtes et papiers du Canada.

Une organisation représentant la plupart de ces compagnies a quant à

elle indiqué que l'industrie travaillait déjà à réduire la quantité de pollution dont elle est responsable.

Responsabilité

Les compagnies de pâtes et papiers ont en effet consacré quelque \$1.2 milliard à des programmes de réduction à un niveau non détectable des émanations de dioxine et de furane produites par leurs usines, a indiqué M. Louis Fortier, directeur de l'information publique auprès de l'Association canadienne des pâtes et papiers.

«Il ne fait aucun doute dans nos esprits que l'industrie partage avec les Canadiens une importante responsabilité face à l'environnement», a déclaré M. Fortier à Montréal.

«Et je crois que ce que nous avons réalisé dans le domaine de la dioxine, en recherche et maintenant en appli-

cation, dans les usines, des résultats de cette recherche, en est sûrement une preuve.»

M. Bouchard a souligné les efforts des compagnies, estimant toutefois qu'ils étaient insuffisants.

«Je reconnais que les manufactures de pâtes et papiers ont consacré des efforts et des ressources considérables à la réduction de la pollution, mais je réalise également qu'autant demeure à faire», a-t-il dit.

«Les Canadiens exigent un environnement propre et ne toléreront plus les pratiques des corporations menant à la dégradation de l'environnement.»

Les nouveaux règlements seront appliqués dès le printemps et leur entrée en vigueur devra être complète en 1994.

En plus d'éliminer les émanations de dioxine et de furane, la réglementation contrôlera les organochlorés, produits chimiques émis lors du blanchiment du papier.

Des modifications seront également apportées aux règlements sur les eaux usées, pour la première fois créés en 1971, afin d'établir de nouvelles limites aux types et aux quantités de déversements que les usines canadiennes peuvent émettre dans le réseau hydrographique.

Les modifications feront également en sorte que toutes les usines seront sujettes aux restrictions. Seules les usines construites après 1971 sont soumises aux règlements actuels.

Les dioxines, les furanes et autres organochlorés font partie des 210 composés qui sont source de cancer et de malformations à la naissance. Des tests effectués sur des animaux de laboratoire ont démontré leur extrême toxicité.

Accueil d'immigrants rentable pour le trésor du gouvernement

Toronto (PC)

L'accueil d'immigrants constitue un investissement rentable pour le Canada, car ceux-ci versent davantage d'argent dans le trésor fédéral qu'ils n'en retirent, selon une étude réalisée récemment.

Ottawa devrait donc ouvrir ses portes toutes grandes aux immigrants, ce qui aiderait à payer la note de services gouvernementaux de plus en plus coûteux, a suggéré hier l'auteur de l'étude.

«Nous avons besoin d'une politique d'accueil plus généreuse», a dit M. Ather Akbari, professeur d'économie à l'université St. Mary de Halifax.

«Pour l'instant, on ne fait que

discuter d'une politique d'immigration plus libérale... Mais il y a toujours des quotas. Il y a toujours de nombreuses restrictions sur l'immigration.»

Étude

M. Akbari a analysé les résultats du recensement de 1981 portant sur quelque 95 000 foyers canadiens, qu'ils soient immigrants ou non-immigrants.

Son étude révèle que durant leur 35 premières années de vie au Canada, les immigrants contribuent davantage au trésor fédéral qu'ils n'en tirent avantage. En quelque sorte, ils subventionnent les non-immigrants.

Les immigrants arrivés au pays depuis 1946 ont profité en moyenne de 3575 \$ en paiements de

transferts et en services de santé et d'éducation pendant l'année 1980. Ils ont par contre payé 10 537 \$ en impôts, taxes de vente et autres taxes diverses, a découvert M. Akbari.

Les non-immigrants ont consommé environ le même montant en services, soit en moyenne 3651 \$, mais n'ont payé en retour que 8896 \$ en impôts et taxes.

Seuls les immigrants arrivés avant 1946 ont payé moins d'impôts que ce qu'ils ont retiré en services sociaux et autres.

La plupart des immigrants étant plus jeunes que les non-immigrants, et à un stade de leur carrière moins avancé, ils n'utilisent pas les services de santé de façon très intensive, tout en payant de lourdes taxes, a expliqué M. Akbari.

«Une famille d'immigrants qui entrait au Canada en 1980 pouvait être considérée comme un investissement rentable pour une famille canadienne, au cours de cette année», affirme l'étude.

Le fait d'accueillir davantage de jeunes immigrants contribue à régler le problème du vieillissement de la population.

Nomination pour Michael Wilson au FMI

Ottawa (PC)

Le ministre des Finances Michael Wilson a été nommé président du Comité intérimaire des politiques du Fonds monétaire international.

La nouvelle a été annoncée, hier, par les dirigeants du FMI, un organisme des Nations-Unies dont le mandat est de promouvoir et de maintenir le développement harmonieux de l'économie mondiale.



Michael Wilson

Le libre-échange, une économie avantagée?

Ottawa (PC)

Le 1er janvier 1989, entrant en vigueur le traité de libre-échange et, un an plus tard, personne n'est en mesure de dire si, effectivement, l'économie canadienne s'en porte mieux.

Une chose est certaine, le Canada a importé davantage qu'il a exporté. En octobre dernier, Statistiques Canada a annoncé un déficit mensuel commercial de 421 millions \$, le premier depuis 1976.

Il y a deux ans, le premier ministre Brian Mulroney citait abondamment les prédictions du Conseil économique du Canada (CEC) annonçant la création de 370 000 nouveaux emplois attribués au libre-échange et une percée des produits et entreprises canadiennes sur le marché américain.

Durant la campagne électorale de 1988, cependant, M. Mulroney ne parlait plus que de 250 000 emplois, alors que le Conseil économique du Canada (CEC) mentionnait la création d'à peine 76 000 nouveaux emplois.

Depuis ce temps, le CEC a décidé de ne plus publier de chiffres et la Conférence Board du Canada a pris la même décision.

L'enthousiasme du monde des affaires en faveur de l'entente s'est estompé. Après avoir dépensé plus de 5 millions \$ pendant la campagne électorale pour promouvoir le traité, il refuse aujourd'hui de se prononcer sur les effets de l'accord.

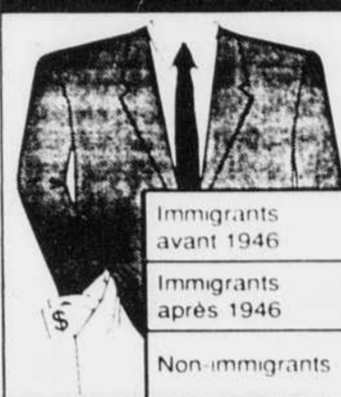
En octobre Statistiques Canada a, par contre, démontré que les importations de produits américains avaient doublé les exportations canadiennes et le Congrès du travail du Canada a dénombré pas moins de 57 000 pertes d'emplois liées au traité.

Le gouvernement conservateur a continué de défendre vigoureusement sa politique de libre-échange au cours des derniers mois de 1989, même si la conviction n'y était plus.

C'est le ministre d'État à l'Agriculture Pierre Blais qui, en octobre, a le mieux résumé ces déceptions.

«Le Canada a été beau joueur, a-t-il dit, et nous avons signé une entente de bonne foi. Mais on dirait que les États-Unis s'évertuent à nous harceler de mesures au sujet du boeuf, du porc, du sucre, du poisson, alors qu'ils ont signé une entente qui aurait dû améliorer nos relations.»

Les immigrants paient plus et utilisent moins



| | Cout des services gouvernementaux utilisés en 1980, per capita (paiements de transfert, services de santé, éducation) | Moyenne des taxes et impôts payés en 1980 (impôt sur le revenu, taxes de vente et autres) |
|-----------------------|---|---|
| Immigrants avant 1946 | \$ 6.746 | \$ 5.610 |
| Immigrants après 1946 | \$ 3.575 | \$ 10.537 |
| Non-immigrants | \$ 3.651 | \$ 8.896 |

Source: Ather Akbari

(PC)

Pour nous, l'argent c'est rien!

Comptant: 0\$ Versement: 0\$ Intérêt: 0\$

Rien de plus! Rien de moins! Et rien que quelque temps, chez votre concessionnaire Nissan.

Vous avez bien compris: pour les premiers trois mois nous ne voulons absolument rien, que ce soit pour la nouvelle Stanza de 138 chevaux, la fiable Sentra, le solide Costaud ou la sportive (et pratique) Axxess.

Vous ne payez rien pendant trois mois à partir de la date d'achat: ni comptant, ni intérêt, ni versement. Rien!

Voilà tout! On peut dire qu'après les fêtes, c'est un petit rien qui tombe bien! Alors passez chez votre concessionnaire Nissan avant le 31 janvier 90. Et dépêchez-vous avant qu'il ne reste plus rien!



génial...et humain™

Offre valable jusqu'au 31 janvier 1990, sur approbation de crédit. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

L'Association des concessionnaires Nissan du Québec

Forum

ÉDITORIAL

En marche vers l'an 2000

Jean VIGNEAULT

La mode est aux interrogations sur l'an 2000. Et c'est tentant pour l'éditorialiste de suivre la mode quand, en s'installant devant son écran cathodique, l'heure de tombée approchant implacablement, il ignore de quoi il traitera. C'est pire que le syndrome de la page blanche. Celui des idées blanches est plutôt suffoquant. Chose certaine, même en l'an 2000, la technologie n'aura pas inventé les éditoriaux prêts à porter ou à lire, les idées toutes faites qu'il suffirait de faire ordonner et rédiger par un robot pensant.

Il n'y aura pas que des éditoriaux pour commentateurs en mal de sujets que l'an 2000 ne produira pas par enchantement. L'an 2000 ne changera pas le monde plus instantanément que toute autre année. L'an 2000 n'aura de magique que le chiffre. Quant au reste, l'an 2000 sera façonnée avec les matériaux provenant des années précédentes.

Si nous protégeons mal l'environnement aujourd'hui en cette prosaïque année 1990, il restera pollué en l'an 2000. Si nous ne commençons pas aujourd'hui à répartir plus équitablement les richesses avec l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine, nous nous retrouverons en l'an 2000 avec un déséquilibre si accentué que le Tiers Monde de 1990 paraîtra riche aux yeux des pauvres de l'an 2000. Si nous nous asseyons sur la paix de 1990 en nous réjouissant du stupéfiant virage des pays de l'Est, sans effectuer dans l'Occident capitaliste les changements de mentalité parallèles, nous serons dépassés en l'an 2000 et comme individus et comme peuples. Présentement nous avons regardé changer et évoluer l'Europe de l'Est, en nous imaginant que nous n'avions rien à modifier ni rien à apprendre de ces pays qui ont eu le courage d'entreprendre une transformation en profondeur. Les années 2000 appartiendront à ceux qui seront en constant changement intérieur, pas d'abord à ceux qui inventeront des gadgets électroniques pour les distribuer sur un marché mondial élargi.

Nous ferons la guerre en l'an 2000 si nous ne bâtissons pas la paix en 1990. Nous serons malades en l'an 2000 si nous ne travaillons pas activement à notre santé collective en 1990. Nous raterons le virage de l'an 2000, le virage des valeurs humaines et spirituelles si nous ne dressons pas immédiatement la liste des priorités de vie et si notre liste ne s'accorde pas avec celle des sages. L'an 2000 avant d'être un nouveau départ, sera une continuité.

L'OPINION DES AUTRES

Prévenons les grèves

L'année 1990 s'annonce fort houleuse dans le secteur des relations de travail à la lumière des prévisions publiées par le Conseil du patronat et de documents internes du ministère du Travail, obtenus par La Presse.

La conclusion des conventions collectives dans le secteur public et la contestation de la loi 160 lanceront l'année du mauvais pied. Les parties n'ont manifesté aucun empressement d'en venir à des ententes depuis la réélection du gouvernement Bourassa, le 25 septembre.

Un délai d'un an après l'expiration des conventions collectives est plus que suffisant pour renouveler ces ententes, d'autant plus que les grands fondements des contrats collectifs ont été établis ces vingt dernières années. Les négociations portent maintenant, à part les salaires, sur le «chrome» ajouté aux conventions, à tous les trois ans.

Un affrontement se prépare par ailleurs dans le secteur de la construction, sur l'établissement d'un système

de stabilisation du revenu et de l'emploi.

Dans presque tous les cas, les salaires seront au cœur des négociations et l'augmentation des conflits dans le secteur privé, en 1989, laisse présager de rudes affrontements. La menace d'une récession pousse les employeurs à se montrer avarés. Les travailleurs syndiqués, d'autre part, craignent une perte de leur pouvoir d'achat en raison d'un taux d'inflation dépassant déjà les 5%, sans compter les hausses des prix qui seront imputables, à compter de janvier 1991, à la nouvelle taxe sur les produits et services (TPS).

Le Québec ne peut pourtant s'offrir le luxe d'une répétition des records de grèves atteints au milieu de la décennie 1970.

Les organisations syndicales ne peuvent espérer sérieusement le rattrapage qu'elles réclament en plaidant que les travailleurs n'ont pas tiré leur juste part du cycle de croissance économique qui se termine. L'État-

employeur a établi un modèle de règlement à 5 et 4% pour les deux années à venir, que les syndicats du secteur public, si puissants soient-ils, n'ont pas réussi à défoncer. Il est utopique de croire que plusieurs groupes isolés y parviendront.

D'autre part, employeurs et employés auront constamment à l'esprit le haut niveau de productivité nécessaire pour faire face aux nouvelles règles commerciales entre le Canada et les États-Unis.

Plus que jamais, une forte dose de bonne foi sera nécessaire en 1990 entre employeurs et employés. Puisque la tension ressentie à la veille du renouvellement des conventions collectives est due en grande partie aux inquiétudes quant au niveau de l'inflation, une des avenues à explorer serait sans doute la négociation de clauses d'indexation relative et conditionnelle très raffinées mais acceptables pour les deux parties.

J.-Jacques Samson
Le Soleil

SONDAGE GALLUP

L'appui au séparatisme en hausse

L'appui à la séparation du Québec du reste du Canada a grimpé à 30 p. cent, soit le plus haut niveau depuis que Gallup a posé cette question pour la première fois il y a 20 ans. Seulement 52 p. cent des Canadiens s'opposent maintenant au séparatisme québécois pendant que 15 p. cent ne parviennent pas à se faire une idée sur la question.

Les Canadiens français sont favorables à la séparation dans une proportion de 38 p. cent cependant que 27 p. cent des Canadiens anglais le supportent. Au Québec, 39 p. cent des gens sont favorables à la séparation alors que c'était 34 p. cent en juillet 1989. Il semble que le dialogue sur la constitution depuis six mois a servi à accroître le sentiment séparatiste au Québec. L'appui au séparatisme québécois est assez élevé dans les Prairies et la Colombie britannique avec respectivement 37 et 34 p. cent comparativement à 23 p. cent dans

les Maritimes et 20 p. cent en Ontario.

Par ailleurs, 15 p. cent des Canadiens croient que la Confédération éclatera, alors que 23 p. cent partageaient cette vision en juillet 1989. Les Canadiens français partagent cette idée à 28 p. cent comparativement à 10 p. cent pour les anglophones.

Les questions suivantes ont été posées à 1020 personnes du 6 au 9 décembre 1989:

«Seriez-vous personnellement en faveur ou contre la séparation du Québec?»

«Croyez-vous que la Confédération éclatera?»

| | OUI | NON | NUANCES | INDÉCIS |
|-----------------------|-----|-----|---------|---------|
| CANADA: | | | | |
| Déc. 89 | 30% | 52% | 3% | 15% |
| Juillet 89 | 28% | 61% | 2% | 10% |
| Juillet 79 | 12% | 78% | 1% | 8% |
| Juillet 78 | 13% | 75% | 1% | 11% |
| Juillet 77 | 16% | 75% | 3% | 7% |
| Février 77 | 14% | 73% | 1% | 11% |
| Février 68 | 11% | 76% | 2% | 11% |
| Décembre 1989: | | | | |
| Québec | 39% | 47% | 1% | 14% |
| Maritimes | 23% | 54% | 1% | 22% |
| Ontario | 20% | 60% | 5% | 15% |
| Prairies | 37% | 45% | 3% | 15% |
| Britannique | 34% | 45% | 4% | 17% |
| Anglophones | 27% | 53% | 5% | 15% |
| Francophones | 38% | 46% | 1% | 15% |



TRIBUNE LIBRE

Une taxe injuste sur la santé

Me Jean Charest, m.p.
Ministre d'état à la jeunesse
à la condition physique et au sport amateur
Me François Gérin, m.p.
Député de Mégantic-Compton

De tout temps, les corporations et entreprises à but lucratif n'ont jamais payé leur juste part des taxes et impôts imposés «soit disant» à l'ensemble des Canadiens, ce aux deux paliers de gouvernements fédéral et provinciaux.

Depuis l'application pure de l'idéologie libérale du capitalisme sauvage ignorant ou insensible, voire ennemi des droits humains les plus fondamentaux, au nom du profit et de l'efficacité économique quantitative à tout prix! jusqu'aux concessions qualitatives qui ont dû être faites pour qu'il se maintienne et pour sauvegarder une certaine homéostasie socio-économique (paix économique)... mais en refilant à l'ÉTAT ainsi récupéré les mesures socio-économiques et leurs coûts qui les a refilés à son tour aux payeurs de taxes, il n'y a rien de nouveau sous le soleil concernant une véritable politique fiscale globale clairement équitable pour les citoyens «ordinaires» comme pour les citoyens corporatifs.

Une taxe de valeur ajoutée aux biens et services produits sans une politique fiscale soucieuse de l'ÉCOLOGIE HUMAINE À TOUT POINT DE VUE (socio-économique, politique, environnemental) risque d'entraîner la chute de tout gouvernement qui pourrait s'entêter à passer ce «Québec» à la population.

Au départ, ce projet d'une TPS véhicule un faux principe d'universalité: tous les consommateurs paieront la TPS mais tous les citoyens n'ont pas le même revenu et à commencer par ceux qui consomment et n'en ont pas!

N'importe lequel train de mesures d'ajustement et de compensation... qui devront être bureaucratiquement appliquées et contrôlées ne pourra être exempt d'arbitraires, d'erreurs,

d'absurdités, d'horreurs fondamentalement inhumaines aux plans individuel et collectif, inflation incluse même à 7%.

Voici quelques exemples de l'inéquité et de l'impact négatif du projet TPS tel qu'actuellement connu, sauf erreur:

— Les corporations professionnelles à titre et/ou pratique réservée sont régies par des lois provinciales généralement appliquées par un OFFICE DES PROFESSIONS dont le président jouit habituellement des prérogatives ministérielles sans être ministre. C'est donc très important. La réglementation des professions est impérative pour GARANTIR LA PROTECTION DU PUBLIC par l'intermédiaire de comités corporatifs: inspection professionnelle, formation disciplinaire et promotion professionnelle, syndic, etc...

Les corporations professionnelles paieront la TPS pour protéger le public, enrichir la formation disciplinaire, contrôler la qualité des services professionnels... Ainsi, la C.P.T.S.Q. devra probablement payer dans les 40,000 de TPS.

— Les corporations professionnelles sont sans but lucratif!... comme les autres sortes de «sans but lucratif» qui ne paieront pas la TPS: les collèges privés, les universités, CENTRE-AIDE, LA CROIX ROUGE, la S.P.C.A., les diverses associations. Peut-être en paieront-ils de toute façon?

— Les travailleurs sociaux, les psycho-pédagogues, les psycho-éducateurs, les consultants matrimoniaux, les sexologues, les psychologues, les médecins, s'investissent pour la SANTÉ MENTALE des citoyens. La majorité d'entre eux travaillent dans le secteur public (90% des t.s.). De la sorte, la TPS taxera les professionnels du SECTEUR PUBLIC. Pourquoi ne pas taxer les professeurs?

— On ne taxera pas les médicaments mais on taxera les actes thérapeutiques individuels et collectifs... de formation, de développement so-

cial, d'enrichissement socio-culturel... qui permettent de réduire la consommation de médicament, de drogue... la violence, les suicides... ça se passe de commentaire!

Je suis d'opinion que toute corporation et association oeuvrant en champ de mission sociale de restauration, de développement, de protection des droits humains fondamentaux (santé, alimentation, logement et accès à la propriété domiciliaire plafonnée, vêtements, revenus sous le seuil reconnu de la pauvreté, éducation, développement socio-culturel et civique) NE DEVRAIENT PAS ÊTRE TAXES EN AUCUNE MANIÈRE MAIS PLUTÔT SUBVENTIONNÉS!

L'idéologie marxiste, communiste, a failli parce qu'elle n'a pu devenir autre que l'exploitation des masses par les PARTIS COMMUNISTES investis de la mission contraire.

On sait maintenant qu'aucune idéologie ne peut résister à l'exploitation de l'homme par l'homme indéfiniment et au nom de quoi ce ce soit. Nos économies occidentales et nord-américaines devraient commencer à y songer très sérieusement!... avec leur idéologie de croissance économique sur le dos de l'écologie!

La fin du siècle semble nous réserver toute une révolution écologique à commencer par un humanisme écologique qui ne fera pas de quartier. L'écologie n'est pas une idéologie, c'est la condition universelle de la vie, de la survie!

Il appartient aux décideurs politiques de se gouverner en conséquence pour survivre eux-mêmes! durer, perdurer politiquement. C'est ce que je vous souhaite à l'occasion des Fêtes!... et les mois et les années à venir... tant qu'il en restera.

Ghislain Landry
travailleur social
chargé de cours
en systèmes économiques
en contexte socio-économique,
en analyse sociale,
chercheur en écologie humaine

A quand des lois pour les chasseurs

Samedi 9 décembre 1989, 16h45.

La noirceur est en bonne partie installée. Cette journée qui s'achève incite au recueillement. Nous sommes davantage débranchés du quotidien matérialiste et violent... les étudiantes de Polytechnique ne sont même pas encore en terre! Soudain, là, à deux cents pieds de la porte d'entrée de ma maison claquent deux coups de carabine, sur notre terrain.

Mon mari pousse un cri terrible pour que cela cesse immédiatement, ma chienne fait un bond comme n'en font plus les chiens de son âge...

Nous prenons le numéro de licence de la voiture demeurée porte ouverte. Deux hommes jettent un oiseau sur le plancher du véhicule et la carabine sur le siège arrière. A notre questionnement sur la fameuse autorisation des propriétaires, ils pontifient comme l'autorité suprême sur la vie des autres et la qualité de vie qui devrait leur revenir. «Demain, on reviendra, appelle la police et la garde-chasse si tu veux» crient-ils.

Notre localisation est désignée sur les cartes comme «Amy Corner». C'est un hameau de 14 habitations

sur un seul kilomètre carré, à la limite exacte, il y en aurait presque 19.

A quand la présence de pancartes disant: «Chasse prohibée, zone d'habitations», car après tout, lorsqu'un homme a une arme dans les mains avec l'obsession d'abattre, n'est-il plus en état de voir où il se trouve?

Photos à l'appui, je puis vous montrer six voitures et une bonne dizaine de chasseurs débarquant sous les fenêtres de mon salon, gagner, sans ma permission, sur mon terrain, mon boisé de cèdres d'une acre à 20 pieds de la grange, à l'automne 1988.

Mon mari est allé faire déguerpir celui qui faisait le guet presque à la porte de la grange avec regard sur la prairie au cas où. Cet automne-là, une balle a frappé le couvercle de ma poubelle en plein milieu de la cour. Tout cela n'est qu'un aperçu de ce que l'on peut subir quand les chasseurs frôlent de leurs épaules, sous nos yeux, les pancartes de «défense de passer, propriété privée».

Dans cette domination de l'homme sur les biens des citoyennes, sur leur vie, sur la vie de ceux et celles qu'elles aiment, sur leur qualité de

vie, y a-t-il respect de la femme?

Comment peut-elle contribuer à l'équilibre et à l'harmonie de la société quand des hommes se croient tout permis?

D'aimables policiers de la SQ ont recueilli notre plainte. Mais il n'y a pas eu menace, alors... à la prochaine fois. Parfois, on se prend à penser que ce sont les policiers qui devraient faire les lois.

Après la tuerie de Montréal, un célèbre politicien qui n'est pas au pouvoir, disait à peu près ceci: «Que faire pour que les cas de violence ne se reproduisent pas?»

Se faire tirer deux balles de carabine presque sur le pas de sa porte, sur son propre terrain alors que tu prends l'air dans ta cour, c'est déjà de la violence. Y aura-t-il un jour un Noël de «paix aux femmes de bonne volonté» puisque les hommes semblent avoir beaucoup de difficulté à réaliser cette paix, avec le prolongement supérieur de leur épine dorsale?

Nicole J. Laviolette
Canton de Stanstead

Forum

TRIBUNE LIBRE

L'ONU dans nos écoles de Sherbrooke

M. Jean Vigneault

C'est avec une pointe d'humour que je me demande si vous lisez La Tribune?
D'après votre éditorial de vendredi le 1er décembre, tous les intervenants, pas si nombreux qui ont fait part de leurs opinions concernant la viabilité de la possible École internationale de Le Phare, prévue pour l'an prochain, ont charrié un lot d'inanités, ils sont certainement de connivence avec la CEQ et ils n'acceptent pas les personnes douées.

Je suis un de ceux qui a émis une opinion, je n'ai aucun rapport avec la CEQ, j'ai un grand respect pour les dons de chacun, et si j'ai charrié des inanités, c'est que les faits exposés sont et là-dessus impossible de ne pas être du même avis.
Le directeur de Le Phare, M. Jean De Francesco a clairement mentionné que son projet d'École internationale avait pour modèle les Écoles internationales mises sur pieds par l'Organisation des Nations Unies, pour l'éducation, la science et la culture, l'UNESCO. Il est bien évident mainte-

nant que M. Jean De Francesco s'est gouré en misant sur l'impact que pourrait produire l'image de l'UNESCO chez les citoyens afin de mousser son projet.
Aussi parfait que pourrait être le modèle d'École internationale proposé par l'UNESCO, il ne peut pas pour autant être considéré comme un absolu.
Là n'est pourtant pas la question. Pour nous Sherbrookoïses, il importe de savoir pourquoi il est maintenant question que l'ONU s'immisce au sein de notre système scolaire.
Vous dites que les intervenants se sont inspirés d'une philosophie mise dans le discours égalitariste de la CEQ.

Cet argent qui nous endette

Dans le tiers monde 250 000 enfants meurent toutes les semaines, victimes largement du fardeau de la dette (La Tribune 89-12-13).
Face à de tels chiffres, tout chrétien devrait se poser la question suivante: À qui appartient l'argent qui endette ces pays? L'intérêt que je reçois de la banque a affamé quel homme, dépossédé qui?
Ce n'est pas seulement dans les pays sous-développés que l'intérêt fait des ravages. Au Canada, notre dette publique a doublé en 5 ans (La Tribune du 24 octobre 1989).
À Montréal, une personne sur cinq est affamée (La Tribune du 18 octobre 1989) et en notre ville même, une hausse constante et un nombre record de faillites personnelles en 1989.

faire subir à tout un peuple une surtaxe qui enrichira encore plus les hommes qui gouvernent et contrôlent la haute finance.
Tous nous pouvons agir en disant non à de telles injustices et exiger de nos dirigeants politiques et spirituels qu'ils agissent et mettent fin à de telles pratiques.
Il nous est facile de respecter les lois de Dieu concernant l'intérêt, nous sommes majoritairement chrétiens; il suffit de voter des lois en conséquence; quelques jours suffiraient à tout remettre en ordre.
Gérard Fortin
Sherbrooke

Est-ce que la CEQ a suggéré cet été au gouvernement libéral et à l'opposition péquiste d'adopter une motion visant à rebaptiser trois îles du fleuve Saint-Laurent, Liberté, Égalité, Fraternité...? Si je ne me trompe, c'est bien la consécration de la philosophie égalitariste...!
Ce sont justement ces trois principes qui ont mis d'abord la France à feu et à sang et qui ont d'une manière accélérée la venue des communautés d'enseignants au Québec, puisqu'elles étaient persécutées par la Mère Patrie.
Jacques Boisvert

De telles déclarations ne devraient-elles pas faire comprendre le mal de l'intérêt?
La Bible nous montre comment éviter de telles catastrophes. Presque au début de l'histoire, Dieu interdit à son peuple l'intérêt sous toutes ses formes et de quelque manière que ce soit.
Jésus étendit ce commandement à tous les hommes, même à ses pires ennemis. Aucun théologien ou pasteur sincère ne peut contredire ces faits; c'est réellement un commandement de charité morale qui doit être respecté jusqu'à la fin des temps.
L'intérêt est un principe ou force qui, ajouté à la valeur nominale de l'argent, perturbe sa raison d'être au profit des plus riches.
La terre peut nourrir en surabondance toute l'humanité. Personne ne peut contredire logiquement cette vérité, il ne nous reste plus qu'à agir pour le bien de tous.
Il y a des solutions. Nous ne sommes pas obligés d'endurer de tels principes qui tuent et dépossèdent inlassablement une grande partie de l'humanité au détriment d'une petite minorité.
Il est anormal qu'un peuple sain accepte qu'une majeure partie de l'argent perçu en impôt (38%), taxes et autres redevances serve à enrichir ceux qui possèdent déjà toutes les richesses voulues. Toujours insatisfaits, ces mêmes hommes ont le culot de

La peur du pouvoir féminin

M. Robillard
Je comprends votre réaction, Monsieur Robillard, car vous venez de perdre pied sur ce que j'identifie votre emprise sur ce sexe opposé qui date de plusieurs centaines d'années.
Entend-on parler de ces pères de quelques pays étrangers qui tuent leurs filles-nées parce qu'elles ne sont pas hommes pour bien établir sa dynastie et la perpétuer? On peut même parler de honte familiale si la bonne mère n'accouche pas d'héritier «mâle».
Regardez donc autour de vous ces majorités d'hommes qui font les lois, les votes, ces justiciers (juges, avocats, policiers, etc...) qui les font respecter. Ces hommes d'affaires qui veillent sur notre avenir économique.
Ces hommes qui s'entre-tuent dans des guerres interminables et qui tuent cette semence qu'ils ensemencèrent hier, ces hommes agresseurs, violents, batteurs. Je comprends que vous ayez peur de ce que vous appelez «pouvoir féminin».
Les femmes gagnent la tête et le coeur bien haut ce choix de ne plus être victimes d'agression de toutes sortes. Si plus d'hommes assumaient leur paternité, plus de femmes auraient goûté de maternité. Fini le temps où l'homme religieux et tous les autres exigeaient des femmes une relation qui n'était basée que sur la jouissance mâle et qui aboutissait à cette fameuse oeuvre de procréation qui avait seule son importance. Moi, je dis enfin que justice soit rendue.
Cher Monsieur Robillard, gardez bien au moins votre tête haute car j'ose espérer qu'il existe des hommes qui se regardent et écoutent leurs coeurs sans avoir peur de ces femmes avec qui leur but ultime est de partager équitablement ce passage de la vie.
Quelle est «l'oeuvre de Dieu, la part du diable» (John Irving).
Monique Dostie,
mère

Liberté, foetus et patrie

La question urgente et vitale pour nous est de savoir si nous allons basculer comme peuple dans le grand brassage des bassins et des grottes archéologiques pour le bénéfice de certains chercheurs d'une nouvelle ère préhistorique à venir. Il n'est pas trop tôt de cerner notre espace-temps. Déjà des facteurs et des signes préparent le macabre déroulement: le chiffre effarant de 35,000 avortements par année au Québec; le mince apport de trente pour cent des mariages aptes à la procréation, conséquent à nos records de stérilisation masculine et féminine; une bio-éthique et une antiéthique sexuelle favorisant les tares funestes des maladies vénériennes, source de pollution des corps et du code génétique de la race.
Mais le repoussoir le plus grave contre l'avortement consiste intrinsèquement en ce que l'avortement est un «crime» contre le «respect sacré de la vie humaine», qu'il méprise en droite ligne Dieu, auteur de la vie, violant son commandement le plus grave: «Tu ne tueras pas». «L'avortement s'attaque à l'essence même de Dieu, créateur et auteur de toute vie.» (Mgr Mahoney).
Contre les abusives prétentions d'un certain féminisme justifiant que la femme serait «maîtresse de son corps» en passe de devenir analyse et principe d'une nouvelle morale destructrice de la vie humaine, il faut alléguer clairement que l'avortement s'attaque à la vie d'un être humain.

Le foetus qui se développe dans le sein de la mère n'est autre que la bipolarisation de deux êtres dans la coexistence de la mère et de son enfant. La femme ne peut prétendre qu'elle soit uniquement porteuse d'une «masse biologique» quelconque sur laquelle elle aurait l'entier pouvoir sous simple décision aléatoire du médecin pour la livrer à la charcuterie de l'avortement. Persister dans ce diagnostic serait aller à l'encontre des conclusions les plus sûres de la science biologique. D'autant plus que la cause de Chantal Daigle a tenté de mettre en lumière la responsabilité du père par rapport à la mère.
Autre sujet déconcertant est la question de l'âme humaine révélant la dimension spirituelle de l'homme. Le Livre de la Sagesse nous dit que «Dieu a créé l'homme pour une existence IMPÉRISSABLE. Il a fait de lui une image de ce qu'il est en lui-même». L'image divine d'une pérennité absolue approfondit et aggrave le mystère de l'être humain jusqu'en l'au-delà. L'arrêt criminel de la vie que légitime aucune raison devient un acte grotesque et barbare de notre moderne civilisation contre l'homme, espace-temps échappant à Dieu-éternité, sa fin ultime. Il est clair par une incroyable dégradation que pour avorter et avortés cette destinée supra terrestre, perspective naturelle de l'être humain, n'entre pas dans l'optique attentatoire de l'acte criminel de l'avortement.

L'avortement étant la phase finale, comment ne pas s'alerter devant la terrible menace de l'avortement à dimension planétaire légalisée en bonne partie par nos démocraties libérales, tel le Canada prochainement; de savoir que ce n'est autre chose que la conception, la production, la mise en oeuvre du plan maçonnique mondial où avorteurs et avortées ne font que se placer sous le signe astral de la franc-maçonnerie, de son vouloir de boue et de sang de l'infanticide...
Quand la famille n'est plus le «sanctuaire familial», elle se décompose dans le sillage des filets du plan d'action maçonnique pour corrompre et annihilier par son nihilisme nos nations chrétiennes principalement.
Ce qui fait qu'au Québec, nous déplorons honteusement déjà annuellement l'HOLOCAUSTE de 35,000 êtres humains sacrifiés...
On ne peut occulter la détresse et la souffrance de la Nation devant notre propre HOLOCAUSTE de 35,000 êtres humains disparus.
Émergence d'une réelle CRISE morale et religieuse. Mais surtout celle de l'avortement, devant la principale cause de notre disparition historique.
Mais surtout ÉMERGENCE de la NATION MILITANTE. C'est un appel.
Le Ralliement Provincial des Parents du Québec
Achille LAROCHE



PRIX VALIDES JUSQU'AU 7 JANVIER 1990

| | | |
|---|--|--|
| <p>IMBATTABLE!</p> <p>JOHNSON'S SAVON POUR BÉBÉS</p>  <p>3 PAINS</p> <p>99¢</p> | <p>INCROYABLE!</p> <p>VIM NETTOYANT SURPUISSANT</p>  <p>250 mL</p> <p>99¢</p> | <p>FANTASTIQUE!</p> <p>DELSEY PAPIER HYGIÉNIQUE</p>  <p>4 ROUL.</p> <p>1.39</p> |
| <p>TEMPRA • GOUTTES • A MACHER 15 mL 24 COMP. AU CHOIX</p> <p>3.49</p> | <p>DES ÉCONOMIES SPECTACULAIRES!</p> | |
| <p>CREVETTES À COCKTAIL GOURMAND 113 g</p>  <p>99¢</p> | <p>DOVE SAVON DE BEAUTÉ</p>  <p>2 PAINS</p> <p>1.29</p> | <p>SUNLIGHT DÉTERSIF À VAISSELLE</p>  <p>1 LITRE</p> <p>1.99</p> |
| <p>SAN FRANCISCO SELTZER 300 mL</p>  <p>3/\$1</p> | <p>Crest DENTIFRICE GRAND FORMAT 100 ml</p>  <p>1.19</p> | |
| <p>HOSTESS KRINKLES O'RYANS Croustilles • 190 g • 200 g VOTRE CHOIX AVEC COUPON</p>  <p>1.29</p> | <p>ENERGIZER PILES</p>  <p>• AA-4 • AAA-2 • C-2 • D-2 • 9V-1 VOTRE CHOIX</p> <p>2.49</p> | <p>KODAK CASSETTE VIDEO VHS T-120 SPEC. \$4.49 AVEC COUPON</p>  <p>3.99</p> |

TOUJOURS UN VRAI 10%
d'escompte le dimanche
excepté sur spéciaux et tabac.

PROMENADES KING

GALERIES QUATRE SAISONS

NOUVEAU PLACE CUMBERLAND
Angle Belvédère et Dunant

Vivre

LE MONDE SCOLAIRE

Michel RONDEAU

Jean-Lou Déziel s'est rendu à la polyvalente L'Escale, d'Asbestos, pour rencontrer les groupes de français de 3e secondaire... les élèves auront la chance de l'entendre à nouveau en mars ou en avril...

A la suite d'une lutte très chaude, l'équipe de Sébastien Goupil a dû céder la victoire à l'équipe de Jason Lévesque, Nicolas Robitaille, Martin Roy et Julie Doyon, dans la ligue de pantologie de 2e secondaire de l'école St-François... c'est par une marge d'une seule bonne réponse que ces derniers ont été déclarés vainqueurs...

Les gagnants du concours de fabrication de cartes de Noël de l'école Beaulieu, de Rock-Forest, ont été: en 1ère année, Sophie St-Onge, Caroline Tanguay, Yannick Martin, Simon Goyette, Sébastien Grenier, Marie-Christine Roy, Jonathan Duquette, Pierre Audette et Mylène Martineau; en 2e année, Rémi Coutu, Marilee Carbonneau, Sébastien Rousseau et Anne-Marie Lacharité; en 3e année, Nathalie Giguère, Simon Lachance, Simon Tanguay, Sébastien Ouellet et Valérie Gauthier; en 4e année, Marie-Claude Labbé, Catherine De Sève, Mélanie Faubert et Annette Audette; en 5e année, Jean-Philippe Léveillé, Edith Charbonneau, Dominique Pelletier, Eric Turgeon et David Pépin; en 6e année, Emilie Duchemin et Christian Rouillard...

La qualité numéro un, la fidélité

Londres (AFP)

La beauté d'un homme ou sa réussite ne sont pas les qualités les plus prisées pour les femmes britanniques, qui considèrent toujours l'infidélité comme la faiblesse la plus répréhensible, selon un sondage effectué par le magazine féminin Cosmopolitan.

Vingt-huit pour cent des femmes interrogées considèrent l'infidélité comme le crime numéro un et 16 pour cent le manque de propreté.

Au chapitre des qualités les plus appréciées, figurent en tête l'honnêteté et la loyauté, suivies de la gentillesse et de l'esprit.

L'enquête révèle que 75 pour cent des femmes interrogées s'estiment victimes d'une discrimination, 2 pour cent seulement d'entre elles obtiennent l'aide de leur mari pour tous les travaux ménagers et 5 pour cent pour les enfants.

«Découvrir que trois femmes britanniques sur quatre s'estiment victimes d'une discrimination et que les hommes les aident si peu pour les tâches ménagères ou l'éducation des enfants, ne nous donnent pas le sentiment que nous abordons l'an 2000 entourés de ces nouveaux pères dont on nous a tant rebattu les oreilles», commente la rédactrice en chef du journal Marcellle d'Argy Smith.

«J'ai d'ailleurs toujours été très sceptique quant à son existence, à de rares exceptions près», ajoute-t-elle.

Une femme britannique sur cinq avoue qu'elle aurait recours à l'avortement si elle se retrouvait enceinte de son petit ami et un tiers des femmes interrogées pensent qu'une femme peut avoir recours à cet acte si un enfant est une entrave à sa carrière.

CHAMPLAIN



MICRO-ORDINATEUR

COURS OFFERTS
Jour et soir au

554 Ontario, Sherbrooke
Pour plus d'information:
Éducation aux adultes
(819) 563-9574



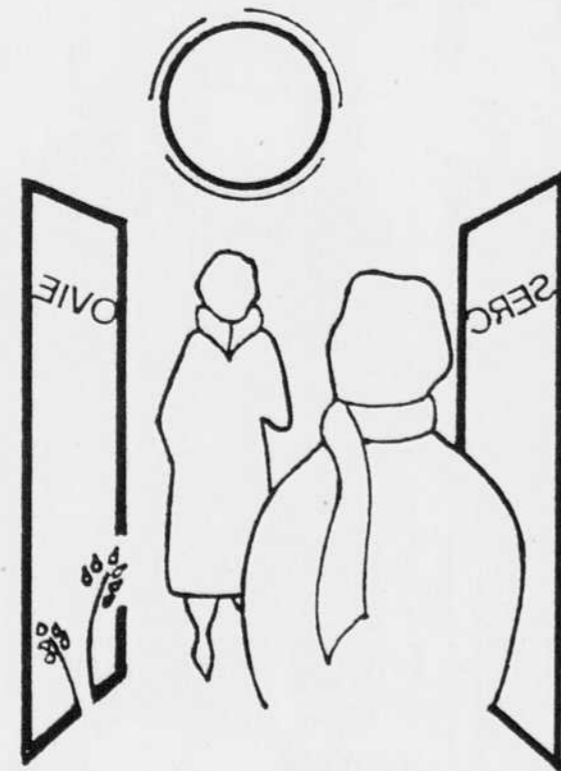
Plusieurs activités se sont succédé à l'école Jean-XXIII à l'occasion des Fêtes: lettres au vrai Père Noël, échange de correspondance, musique de Noël, décoration de circonstance, cadeaux sucrés des lutins de Noël. Couronnant cette série, quatre événements majeurs: pièce de théâtre sous la direction de Michèle Doe, numéros présentés par les élèves du premier cycle, sous la direction de Louise Poulin, numéros présentés par les classes du deuxième cycle sous la direction de Michel Hénault et spectacles d'amateurs sous la direction de Sylvie Bureau et de Manon Laliberté. Accompagnés ici à l'accordéon par le concierge de l'école, Ronald Pellerin, les élèves de 2e année interprètent une chanson des fêtes.



A l'occasion des Fêtes, Événement-Art, au Séminaire de Sherbrooke permettait d'assister à un concert des harmonies et du «stage band» et à une exposition de maisons de Noël regroupant des travaux de céramique, du dessin et du collage. Le professeur de céramique, Pierre Ouellette, Patrick Henri, 2e secondaire, inscrit en arts plastiques, ainsi que Jean-François Charest, 4e secondaire, élève en musique sont regroupés ici à cette occasion.

SERCOVIE

CET HIVER,
LE RENDEZ-VOUS
DES GENS ACTIFS!...



INSCRIPTIONS: 9h à 16h
3-4-5 janvier '90
300 rue CONSEIL
565-1070 565-1066

Le Centre d'activités des 50 ans et plus!...

L'année la plus sanglante pour au moins une demi-douzaine de grandes villes américaines

Washington (AFP)

1989 a été l'année la plus sanglante pour au moins une demi-douzaine de grandes villes des États-Unis et la guerre des gangs de trafiquants de drogue est la cause de cette recrudescence de violence, estiment les autorités policières américaines.

Due au trafic de drogues

Une enquête menée dans plus de 30 villes a révélé une augmentation sensible des homicides dans la plupart d'entre elles, «due en grande partie à la violence liée au trafic de drogue», affirme Hubert Williams, directeur de la Fondation de la police.

Washington, Philadelphie (Pennsylvanie), La Nouvelle-Orléans (Louisiane), Kansas City (Missouri), Milwaukee (Wisconsin), Charlotte (Caroline du Nord) et New Haven (Connecticut) ont déjà pulvérisé leur record annuel d'homicides. Plusieurs autres villes dont New York sont susceptibles de les rejoindre lorsque les statistiques définitives pour 1989 seront établies.

En tête

New York a toujours détenu le record du nombre d'homicides commis dans le pays. Cependant Washington est en tête pour le nombre de meurtres par habitant.

Au 21 décembre, 419 personnes avaient déjà été tuées dans le District de Columbia (Washington), battant largement le record de l'année dernière (369). Selon la police locale, 60 pour cent des homicides à Washington cette année sont liés au trafic de drogue.

À Philadelphie, le record vieux de 15 ans (444 homicides) était déjà largement dépassé (481) au 21 décembre.

Légère baisse

Quelques villes dont Chicago (Illinois), Los Angeles (Californie) et Baltimore (Maryland) ont vu le nombre de meurtres s'élever par rapport à l'année dernière mais pas au point de dépasser leurs records.

Au moins huit grandes villes dont Miami (Floride), Dallas (Texas) et Denver (Colorado) devraient en revanche enregistrer cette année une légère baisse des homicides.

FÉLICITATIONS aux 2463 personnes

qui ont arrêté de fumer en 1989
par le traitement au Laser 2001

Ma résolution en 1990
CESSER DE FUMER

La seule méthode éprouvée celle du

CENTRE DE
LASERTHERAPIE
2001

Sherbrooke
(819) 822-0095

Drummondville
(819) 477-3121

VENTE
DE
JANVIER
COMMENÇANT
LE 4 JANVIER

10%

à
70%
Boutique

DE RABAIS

Lainages Écossais

1446, rue Wellington sud, Sherbrooke, 821-2492



J.A. Robert
Fourrure

DEPUIS 3 GÉNÉRATIONS

VENTE D'HIVER
1990

VISON NATUREL
2495\$ et
2995\$ ET PLUS

CHAT SAUVAGE
1795\$ ET PLUS

CASTOR NATUREL
1695\$ ET PLUS

**DES PRIX
IMBATTABLES
sans compromis
DE QUALITÉ!**

aussi: PELISSE
JAQUETTE
RAT MUSQUÉ
au prix d'après Fêtes

SPÉCIAUX EN VIGUEUR JUSQU'AU 15 FÉVRIER



AMERICAN
Signé

MAISON
Nepotica

1084, RUE KING OUEST
SHERBROOKE

562-4006

Les secrets mal gardés...

Jean-Paul Ricard



JACQUES RODRIGUE a promis à sa fille FRANCINE qu'il allait l'amener dans le sud, à la condition qu'elle obtienne de bonnes notes dans ses études à l'école Le Triolet. Pour être certain de ne pas compromettre ce voyage, Jacques aurait mis toutes les chances de son bord en aidant sa fille à faire ses devoirs... On est impatient de connaître les résultats.

LUC FILLION de l'agence de publicité Périclès ne manque pas d'imagination. La carte de souhait qu'il a fait parvenir à JEAN-FRANÇOIS ROULEAU en est un bel exemple...

C'est avec plaisir que j'ai reçu un peu de soleil de la Floride, soit une carte de souhait que m'a envoyée LIONEL PELLETIER, l'ancien président provincial de la Chambre des huissiers du Québec et détenteur du titre de «Maitre-Huissier de l'Ordre de Philippe Lebel», un honneur qui lui avait été décerné par le président

de la France. M. Pelletier file le parfait bonheur en Floride, d'autant plus qu'il est abonné à La Tribune et qu'il peut lire son journal tous les jours. J'en profite pour lui souhaiter une longue vie, une bonne santé et beaucoup de bonheur.

LISE BILODEAU attendait beaucoup d'invités pour le réveillon de Noël et en plus de sa dinde, elle a fait cuire 18 livres de patates. La dinde était délicieuse, mais Lise a obtenu moins de succès avec ses patates aux oignons pilés de sorte qu'il lui en est resté 15 livres de patates. Depuis ce temps, elle a beau offrir des patates pilées à ses compagnes de travail au TAS, mais l'offre dépasse la demande...

Durant les vacances des Fêtes, YVAN MAURIS a bien apprécié son travail de journaliste sportif à CJRS-RADIO de même que CIMO-106. Il a ça dans le sang comme l'a-

vait son père, le regretté YVAN FRENETTE. Mauris doit retourner à Trois-Rivières en janvier afin d'y poursuivre ses études, mais il aimerait bien revivre l'expérience de la radio l'été prochain. Yvan attend également avec impatience la décision des dirigeants des Athlétiques Juniors de Sherbrooke, qui doivent bientôt trouver un gérant pour succéder à YVON LACHANCE...

A force de dorloter et de bichonner sa voiture, FRANCE FRÉGEAU lui a donné des caprices et quand, en sortant du garage, l'auto souffre du contraste des grands froids, elle refuse obstinément de démarrer...

On ne sait pas trop d'où vient l'expression «voir quelqu'un dans sa soupe», mais chose certaine on sait que HERMANCE LEMIEUX a vu VIRGINIA dans le fond de son assiette alors qu'elle dînait chez sa soeur EVANGÉLINE...

Depuis le temps qu'on pensait que le Père Noël risquait de passer au feu en entrant par la cheminée, c'est maintenant fait. L'incident s'est produit quand DAVID WILKINSON incarnait le Père Noël avec le costume qu'il avait emprunté d'ANDRÉ RICARD. En se penchant, il s'est placé le postérieur au-dessus d'une chandelle et s'est brûlé le fond de culotte. Les enfants ont trouvé l'incident très amusant et se sont mis à chanter «Santa Claus is burning tonight...»

SYLVAIN ROYER, CARL HALLÉ et RAYMONDE MORIN ont causé tout un émoi à la Résidence Portland en servant de la crème glacée italienne en guise de dessert. Les résidents se demandaient ce que les vaches italiennes pouvaient bien manger pour donner de la crème glacée qui ne ressemblait pas à de la crème glacée, mais plutôt à de l'eau glacée. Il a fallu de la bonne salade de fruits canadiens pour ramener l'ordre...

STEEVE RANCOURT fait des progrès rapides dans ses cours d'art culinaire. Dernièrement, il a appris à préparer du café... instantané.

Heureusement que CLAUDE BLANCHETTE et PIERRE LE-BLANC ne sont pas pompiers. En fin de semaine, ils ont mis plus d'une demi-heure pour dresser une échelle

afin d'installer un drapeau au plafond du Centre Récréatif Eugène-Lalonde...

ANDRÉ AUBÉ vient de réussir un tour de magie digne des meilleurs prestidigitateurs. En un rien de temps, il a transformé son chandail en débardeur. En se levant de sa chaise, une maille du chandail y est restée accrochée et une manche est tombée, puis l'autre. Un si beau chandail qu'il avait acheté au Portugal...

Alors qu'il était entraîneur d'une équipe de hockey, MARIO DURONCHER était un client régulier du salon du protocole quand il participait au tournoi international bantam de Sherbrooke. Il a tellement aimé l'expérience que, cette année, c'est lui qui est responsable de ce fameux salon... comme le gars qui a acheté la compagnie parce qu'il aimait ses raïsoirs.

C'est l'infatigable LUCE LABELLE qui est responsable de la popote des bénévoles du Tournoi international bantam et elle réussit à combler les appétits des plus difficiles, exception faite du président GAËTAN FORTIER. N'appréciant pas les spaghettis, il s'est contenté de la sauce et du pain. Plus tôt dans la journée, alors qu'il dînait au restaurant, Gaë-

tan s'était fait répondre qu'il n'y avait plus de patates frites et il s'est senti très frustré de voir son ami GÉRARD NICOL se faire servir un plat de frites moins de 10 minutes plus tard... Ou bien Gérard a plus de succès avec les serveuses, ou bien il a attendu l'arrivée de nouvelles pommes de terre pour passer sa commande.

Parlant du tournoi de Sherbrooke, c'est une belle acquisition que les responsables ont fait en s'assurant les services de JACINTHE DUBOIS à titre de secrétaire. Le potineur LAME D'ACIER apprécie beaucoup sa dextérité à la machine à écrire...

La belle CHRISTIANE RACETTE est devenue une experte du jeu «Fais-moi un dessin». Elle a passé les Fêtes à la campagne, entourée de ses parents et amis, loin du hockey, des journaux, de la radio et de la télévision. Elle a eu la sainte paix et en a profité pour jouer à ce jeu social devenu si populaire...

CLIN D'OEIL



Centraide-Estrie soulignait dernièrement le travail d'un groupe de bénévoles ayant travaillé à la campagne 1989. Dans l'ordre habituel, on retrouve Gilles Blais (responsable de la campagne auprès des employés d'Hydro-Québec), Guy Boulanger (de la Banque de Montréal), Marie Malavoy (présidente de la campagne 1989), Bernard Laroche (président de Centraide), André Dugal (de Samson, Belair). Étaient absents au moment où la photo fut prise: Marie-Thérèse Roberge (CRSSE) et Marie-Claire Plante (Fonction publique fédérale).



«Paix sur terre aux hommes de bonne volonté». Cette phrase, vous l'avez entendue à plusieurs reprises au cours des prochains jours. Pourtant, la paix n'est pas tellement menacée, si on en juge par cette photo montrant Gilles Auger recevant la bise de Daniel Hébert lors d'un récent party de la Fondation de l'Hôpital St-Vincent de Paul. Ces deux-là semblent plutôt appliquer le principe qui dit «Aimez-vous les uns, les autres...»



Le propriétaire de cette voiture a peut-être tardé un peu trop longtemps avant d'apporter son véhicule chez le carrossier pour ralentir l'effet de la corrosion...

BILLET

Le temps des feux sauvages

Alors, vous avez réussi à digérer la tourtière et le petit verre de vin blanc? Vous avez réussi à sortir vivant de cette longue série de soirées du temps des Fêtes? Le temps d'une dinde comme dirait Rolland «Hi-Ha» Tremblay.

Si au printemps on connaît la période des feux d'herbe, le temps des fêtes se transforme parfois en période des feux sauvages. T'as beau faire attention et tourner la tête pour présenter la joue quand vient l'échange des bons souhaits et des petits becs, il y en a toujours qui sont plus rapides que les autres. Ceux-là semblent s'imaginer que l'échange de bons souhaits s'est plutôt l'échange de dentiers... et le lendemain tu te retrouves avec des feux sauvages tout le tour de la bouche et tu te demandes où t'as bien pu prendre ça. Vraiment dégueulasse parfois...

Enfin, c'est terminé tout ça et on est bon pour jusqu'à l'an prochain. Au fait, avez-vous pris vos résolutions du nouvel an? C'est encore à la mode, vous savez. Même que parfois c'est le seul prétexte qu'on a pour décider de s'améliorer. Pas pour devenir parfait, mais pour corriger nos défauts petit à petit. Allons, pas de vantardise. On a assez de défauts pour en corriger un chaque année... sans jamais en manquer.

La comédie humaine

Après sa dispute avec Chantal Daigle, Jean-Guy Tremblay cherche une nouvelle compagnie. Il voudrait rencontrer une musulmane, car on lui a dit que chaque jour les femmes musulmanes se prosternent devant «leur mec».

VENTE D'ENTREPÔT SEARS

AVANT-PREMIÈRE



RABAIS 30\$
BOTTES GRENICO
POUR HOMMES
54.99 la paire
Avec chaude doublure en peluche.
Noir seulement. Pointures 7 à 12.
No 5102. Sears ord. 85\$.

Prix en vigueur jusqu'au 6 janvier 1990, dans la limite des stocks disponibles
SEARS
vous en avez pour votre argent...et plus

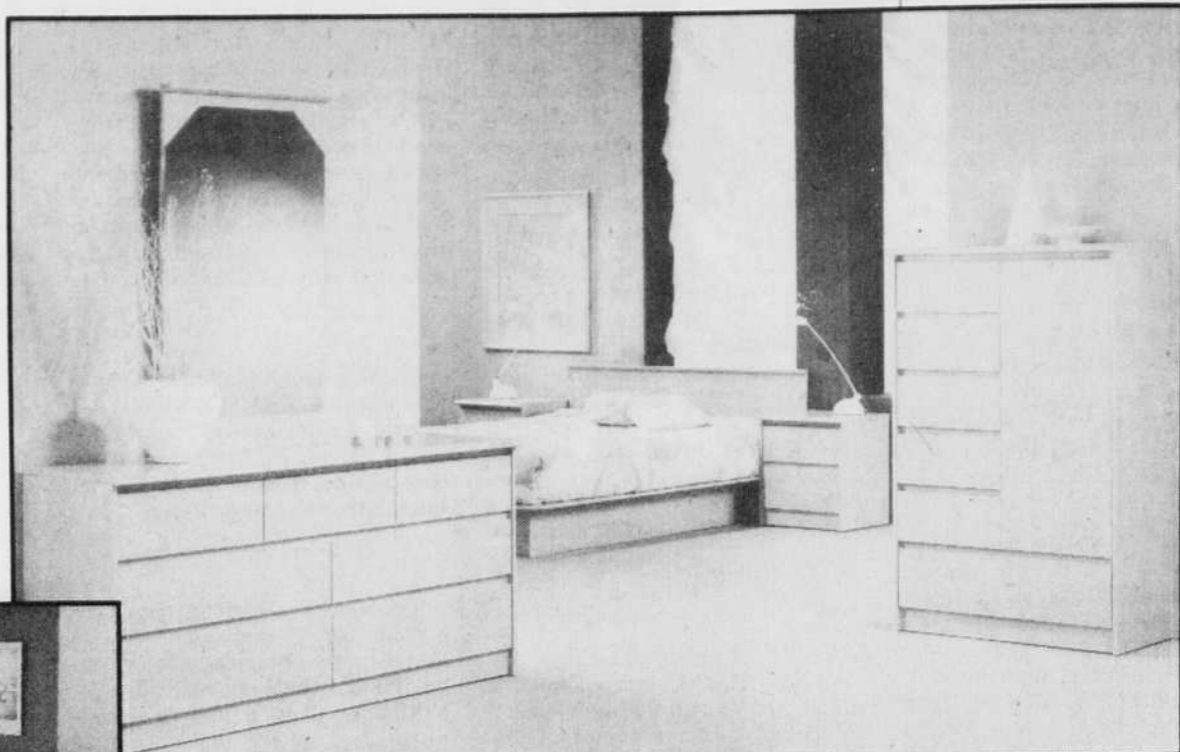
SATISFACTION OU REMBOURSEMENT • SERVICE APRES-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA • LA CARTE DE CREDIT N° 1 DES MAGASINS A RAYONS AU CANADA • LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE, DIEHARD, CRAFTSMAN
Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Sherbrooke, Carrefour de L'Estrie, 563-9440. Copyright Canada, 1990, Sears Canada Inc.

GRANDE VENTE d'ameublement complet



Les **LUTINS DU PÈRE NOËL** sont fous de joie puisque Noël est passé et qu'ils ont réussi à conserver des cadeaux! Oui, un four micro-ondes sera remis gratuitement à tout acheteur de n'importe lequel ameublement complet chez **MEUBLES TOUSIGNANT** durant cette première vente importante en 1990!

Les ameublements illustrés ne constituent que deux exemples parmi tant d'autres disponibles au magasin pour livraison immédiate. Les quantités sont limitées, premiers arrivés, premiers servis.



ENS. CHAMBRE À COUCHER comprenant bureau triple, miroir, tête de lit 54-60 po., commode. Choix de couleurs: noir, blanc ou blanc essuyé. Table de nuit, base de lit et matelas en sus.
ENS. CUISINE composé de 4 chaises et table ronde ou rectangulaire au choix. Buffet et accessoires en sus.
ENS. SALON modulaire 5 morceaux. Choix de couleurs. Des meubles à la fois modernes et confortables!



LES TROIS ENSEMBLES:

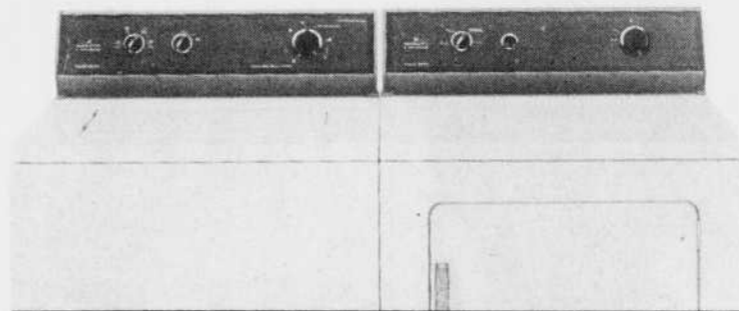
1699\$



GRATUIT!

CE FOUR MICRO-ONDES GRATUIT avec tout achat d'un ameublement complet chez **MEUBLES TOUSIGNANT**! Ne manquez pas ces prix et ce cadeau!

Ens. d'appareils ménagers



LAVEUSE-SÈCHEUSE

LES QUATRE MORCEAUX:

2199\$

CUISINIÈRE



RÉFRIGÉRATEUR

CES MEUBLES PEUVENT ÊTRE ACHETÉS SÉPARÉMENT OU COMBINÉS AVEC D'AUTRES MEUBLES POUR FORMER UN AMEUBLEMENT ET DONNER DROIT AU FOUR MICRO-ONDES GRATUIT.

Là, où c'est toujours moins cher qu'ailleurs!



1279, rue GRÉGOIRE
ROCK FOREST

565-7515



POSSIBILITÉ DE CRÉDIT

DÉPOSITAIRE DES MARQUES...

- ADMIRAL • BON-AIRE/SERTA • CRAFTLINE • DAVELUYVILLE • DUTAILLIER • ELRAN • FRIGIDAIRE • HOUSE OF BRAEMORE • H.P.L. • KELVINATOR • KROEHLER • LAURIER • PRINCEVILLE • SHERMAG • TOSHIBA • VICTORAMA • VICTORIAVILLE • VILLAGEOIS • PALLISSER • ETC...

PLAN MISE DE CÔTÉ DISPONIBLE